



La tête de l'emploi

David Foenkinos

Download now

Read Online ➞

La tête de l'emploi

David Foenkinos

La tête de l'emploi David Foenkinos

À 50 ans, Bernard se voyait bien parti pour mener la même vie tranquille jusqu'à la fin de ses jours. Mais parfois l'existence réserve des surprises...

De catastrophe en loi des séries, l'effet domino peut balayer en un clin d'œil le château de cartes de nos certitudes. Et le moins que l'on puisse dire est que cet homme ordinaire, sympathique au demeurant, n'était pas armé pour affronter ce qui l'attendait.

Buster Keaton post-moderne, il va devoir traverser ce roman drôle et mélancolique pour tenter de retrouver sa place dans un monde en crise.

Photographie de couverture : © Ute Mans / Plainpicture

La tête de l'emploi Details

Date : Published January 8th 2014 by J'ai lu

ISBN :

Author : David Foenkinos

Format : Kindle Edition 288 pages

Genre : Fiction, Cultural, France, Roman, European Literature, French Literature

 [Download La tête de l'emploi ...pdf](#)

 [Read Online La tête de l'emploi ...pdf](#)

Download and Read Free Online La tête de l'emploi David Foenkinos

From Reader Review La tête de l'emploi for online ebook

Barbaraw says

Le Bernard de cette histoire n'a guère de chance; il est plat comme une sole et il ne lui arrive jamais que les malheurs les plus banals: son patron le licencie à cause de la crise, sa femme le quitte et le trompe - dans l'ordre inverse, naturellement - il a 50 ans et il retourne chez ses parents.

Ce qui fait le charme du livre, c'est le doux sourire navré qui accompagne le récit, comme pour s'excuser d'être si peu original, et d'être tellement semblable à tous les Bernard qui logent chez nous. Il se lit à une vitesse éclair: Courage Bernard!

Maeva says

Bernard a une vie classique, banale, son histoire n'est pas plus originale qu'une autre et pourtant elle est touchante. Douce et drôle. David Foenkinos peint avec justesse les aléas de la vie quotidienne et les émotions humaines.

Carole Ross says

Ce livre m'a beaucoup plu bien que je trouve beaucoup de similarité avec "Je vais mieux". J'apprécie toujours autant le style et les métaphores de l'auteur. Il y a juste la fin qui m'ennuie, on reste sur sa faim...

Michaela V. says

Máloktoľ autor dokáže písať o živote v reálnom svete. Ľudia siahajú po fantasy knihách a možno si ani neuvedomujú, že sa niekde v podvedomí boja pozrieť realitu do očí. Lebo tak píše Foenkinos - až príliš skutočne. Bernard predstavuje prototyp muža, ktorý je zrodený na neúspech. Od srdca je milý, obetavý, ale v dôležitých situáciách mlčí. Lebo prežíva vo svojom vnútri, aby nezaťažoval iných. V dnešnej dobe, kedy je komunikácia kľúčom k úspechu ako vo vzťahoch tak aj v pracovnom živote je toto, zdá sa, nesprávny prístup. Smútok, bezmocnosť, klamstvá - aj v tom sa Bernard topí vo svojom príbehu. Použitie však často prichádza až príliš neskoro.

Po dočítaní knihy som nadobudla pocit, že mnoho Bernardov v tomto svete by v nej našlo odpovede na svoje otázky. Ženy v nej naopak nájdu akýsi vhľad do prežívania svojho Bernarda - ak teda majú čas mať jedného doma. A celkovo by si túto knihu mal prečítať každý, kto tápa v živote a myslí si, že je na tom zle. Lebo nikdy nie je tak zle, aby nemohlo byť ešte horšie. Ostatní, ktorí máte vo svojom prežívaní jasno, nechajte sa s jednoduchosťou a prirodzenosťou unášať týmto príbehom. Pretože taký je - na čítanie jednoduchý ale hlavne reálny.

Ingrid Fasquelle says

Dans ce roman ancré dans une société en crise, David Foenkinos signe le portrait touchant d'un antihéros en pleine crise existentielle. Une comédie douce amère, teintée d'ironie, qui s'inscrit dans la lignée de Je vais mieux.

La tête de l'emploi n'est pas seulement une comédie sur la crise de la cinquantaine. C'est aussi, mais surtout, le roman d'une reconstruction après une série d'échecs, à travers lesquels Bernard, le personnage principal, un quinquagénaire un peu lunaire et maladroit, redécouvre ses proches et se redécouvre lui-même pour mieux pouvoir rebondir et trouver sa place au sein d'une société en crise. C'est émouvant, profond, sincère, parfois un peu mélancolique mais surtout très drôle ! Car Bernard a tout de l'antihéros. Ordinaire, un peu falot, il est en retard sur tout et surtout sur la compréhension de ce qui lui arrive. Comme le François Pignon des films de Veber, il n'est en phase ni avec la réalité, ni avec son époque.

"Le Bernard impose une sorte de familiarité tacite, pour ne pas dire immédiate. On n'a pas peur de taper dans le dos d'un Bernard. Je pourrais me réjouir de porter un prénom qui est une véritable propagande pour se faire des amis. Mais non. Avec le temps, j'ai saisi la dimension sournoise de mon prénom : il contient la possibilité du précipice. Oui, j'ai toujours ressenti le compte à rebours de l'échec, dans cette identité qui est la mienne. Il y a des prénoms qui sont comme la bande-annonce de leur destin. A la limite, Bernard pouvait être un film comique. En tout cas, il est certain que je n'allais pas révolutionner l'humanité."

Même si l'auteur le décrit comme un personnage finalement sympathique et touchant, le moins que l'on puisse dire c'est que Bernard n'était pas armé pour affronter les galères qui l'attendaient. Et pourtant, on le verra, l'existence réserve parfois de drôles de surprises...

Alors bien sûr, certains pourront regretter que l'auteur se borne à reprendre les clichés existentiels dont on nous a longuement rebattu les oreilles ! Et c'est vrai. Dans La tête de l'emploi, David Foenkinos reprend sans grande originalité les thèmes qu'il a déjà exploités dans ses précédents romans. Mais en dépit d'une intrigue un peu convenue, il a au moins le mérite de nous offrir son style, inimitable, pour traiter de manière réjouissante et presque burlesque de sujets qui font malheureusement partie de notre quotidien. Divorce, chômage, précarité, reconversion tardive, mal-être au travail, détresse affective et solitude n'auront jamais autant fait rire le lecteur !

Entre comédie romantique et étude psychologique, La tête de l'emploi est un récit plein d'humour, de délicatesse et d'ironie. Un aimable mélange de superficialité au charme piquant et à la saveur douce amère. Un roman sympa, qui émeut tout autant qu'il divertit !

Charlotte says

Mon premier Foenkinos et cela a été un petit livre très agréable à lire.

D'après ce que j'ai vu dans les critiques, beaucoup lui reprochent d'aborder des thèmes et d'avoir une écriture trop similaires aux autres romans de l'auteur. Pour ma part comme c'est mon premier, je n'ai pas eu ce problème et j'ai vraiment apprécié ma lecture.

J'ai aimé que ce livre s'attache à nous raconter les histoires de personnages banals dans un contexte très actuel qui aborde le chômage, le divorce, la reconversion... On retrouve ce personnage de 50 ans qui a tout perdu et qui se trouve complètement déphasé avec la société actuelle, ce qui est quelque chose que je retrouve très fréquemment dans mon emploi.

J'ai vraiment apprécié l'écriture très dynamique de l'auteur, j'avais peur de trouver ça gnangnan avec trop de bons sentiments et ça n'a pas été le cas. On arrive facilement à comprendre ce qui arrive à Bernard et les phases par lesquelles il passe.

Ce livre m'a donné envie d'en lire plus de l'auteur et j'ai donc commencé Charlotte en livre audio.

Justine Bertrand says

Histoire d'un quinquagénaire qui se retrouve dans une spirale sans fin de problèmes de la vie. C'est bien écrit et cela se lit facilement. C'est plutôt une histoire dramatique avec une pointe d'humour. C'est assez prédictif.

Dhia Bousselmi (???? ??????) says

L'aventure de Bernard (un ancien banquier) qui a eu des problèmes (Il a perdu son job) à cause d'un simple malentendu avec un client. Sa femme le trompe avec un autre homme, sa fille part pour un long voyage au Brésil .. Donc il va décider de rentrer vivre chez ses parents .. ainsi commence l'histoire de Bernard !

Un roman extraordinaire !

Sandrine says

Mon premier Foenkinos et sans doute pas le dernier ! J'ai très vite été embarquée dans cette descente aux enfers à la fois terrible et cocasse. J'aime le style et l'humour de Foenkinos. Un seul bémol, la fin que je trouve un peu "rapide". Mais vous me direz ce que vous en pensez car je vous le recommande vivement !

Leyla1997 says

Meine Vorgeschichte, wie ich zu dem Buch kam: Vor ein paar Monaten hatte ich "Das geheime Leben des Monsieur Pick" vom gleichen Autor, David Foenkinos, gelesen. Ich mochte die außergewöhnliche Geschichte des Romans und den sehr angenehmen Schreibstil des Autors sehr, sodass ich mehrere Werke von ihm lesen wollte.

Worum dieser Roman handelt: Unsere Hauptperson ist ein gewöhnlicher 50-jähriger Mann, der sich ein ruhiges Leben erhofft und dem Ende entgegen lebt, bis eines Tages eine Katastrophe nach der anderen droht. Erst fliegt die Tochter für ein Praktikum in ein anderes Land, dann verlässt ihn seine Frau und als Krönung der Misere verliert Bernard auch noch seinen geliebten Job.

Erzählweise: Das Besondere ist nicht nur, dass der ganze Roman aus der Sicht eines Mannes geschrieben wurde (lese ich selten), sondern war ich eher überrascht darüber, dass ich mich so gut in die Gedankenwelt des Protagonisten hineinversetzen konnte. Es fiel mir leicht, mich mit seinen Überlegungen zu identifizieren und dadurch wurde meine Freude am Lesen nur verstärkt. Außerdem kommen viele lyrische Textphasen vor,

über die der Leser stundenlang philosophieren könnte.

Gesamtbewertung: Mir gefällt, oder eher missfällt, der Gedanken, dass Bernards Lebenssituation reinem Alltagsgeschehen entspricht. Nahezu jedem von uns könnte ein ähnliches Schicksal wie ihm ereilen (was ich natürlich keinem wünsche). Auch im Laufe des Buches wird das Leben von Bernard getreu der Wirklichkeit erzählt, nichts wird gefälscht oder "verschönert", sodass ich oft sogar den Eindruck hatte, es handele sich hierbei um eine Biografie. Zuletzt möchte ich noch sagen, dass der Schluss alles andere als vorhersehbar ist und mich sehr zum Schmunzeln bringen konnte. Wieder kann ich nur die Realitätstreue ansprechen und loben.

Mein Fazit: Das war sicherlich nicht mein letztes Buch von David Foenkinos!

Cynthia Otekele says

Bernard aime sa vie où tout est réglé comme du papier à musique. La routine le rassure, il se dit « amoureux du quotidien ». Alors quand des situations tout à fait imprévues vont s'enchaîner, il perd pied. Tout commence lorsque sa femme, après 30 ans de mariage, lui annonce qu'elle a besoin d'espace. Lui qui a toujours été un doux rêveur, s'imagine que c'est une crise passagère. Alors quand il est forcé d'admettre qu'elle ne reviendra pas, son univers s'effondre. Et comme un problème n'arrive jamais seul, il apprend un peu plus tard son licenciement. A cinquante ans, Bernard est contraint de retourner vivre chez ses parents. L'histoire peut sembler un peu cliché mais c'est la plume de Foenkinos qui fait toute la différence. Il y a des phrases qui résonnent. Je cite, par exemple : « (...) Il nous arrive parfois de croire qu'on serait mieux ailleurs. Mais c'est une illusion. Ailleurs, c'est juste la version amnésique de notre présent ». Je ne pense pas que « La tête de l'emploi » soit une comédie basée sur la crise de la cinquantaine. Ce serait bien réducteur de classer ce livre comme tel. Je dirais plutôt qu'il s'agit d'un roman triste mais plein d'espoir qui nous rappelle qu'il faut parfois accepter les difficultés de la vie et apprendre à lâcher prise pour la vivre pleinement.

Marta says

Personalmente me parece uno de los libros más flojos del autor. No sólo por la trama, hombre en situación de crisis vital que necesita diseñar de nuevo su vida, sino porque el protagonista en este caso no incita a ninguna clase de empatía o interés. Resulta un personaje principal apático y aburrido, al que apenas salvan dos momentos de "excentricidad", si es que realmente podemos llamarlos así. Por salvar de la historia quizás podríamos rescatar a sus padres que resultan más interesantes que el hijo, y la escena de la cena, por lo demás el peor de la bibliografía de Foenkinos.

Kati says

Der Franzose Bernard ist 50 Jahre alt und steht von heute auf morgen vor einem Neuanfang! Verlassen von seiner Ehefrau Natalie, verliert er zu allem Überduss auch noch seinen Job als Finanzberater und landet notgedrungen und mittellos in seinem alten Kinderzimmer. Seine Eltern sind wenig erfreut über ihren plötzlichen Mitbewohner und starten schon bald den

ungeschickten Versuch ihren Sohn zu verkuppeln.

Doch Bernard ist vollkommen überfordert mit all den unerwarteten Katastrophen. Was soll er denn jetzt bloß mit seinem Leben anfangen?

Mit viel Heiterkeit und einer gekonnten Mischung aus Melancholie und Humor erzählt David Foenkinos über die Pechsträhne eines Mannes in den besten Jahren und ich muss sagen, ich habe den schrulligen Bernard sehr gerne bei seiner Selbstfindung begleitet.

Obwohl der Autor über ein ernstes Thema schreibt, schafft er es mit seinem lockeren Schreibstil und seiner blumigen Sprache, viel Leichtigkeit und Situationskomik in die Erzählung zu bringen. Beschwingt und ohne Schwermut führt uns Foenkinos durch seine Geschichte und beschreibt vor allem das Zusammenleben von Bernard und seinen konservativen Eltern sehr treffend und amüsant.

Leider war ich vom Ende des Romans etwas enttäuscht. Bernards skurriler, kleiner Nebenerwerb, über den man zum Schluss des Romans mehr erfährt, sollte wahrscheinlich seine neu erlangte Aufgeschlossenheit hervorheben, war allerdings für meinen Geschmack unpassend und etwas fehl am Platz.

Dennoch habe ich den Roman ganz gerne gelesen und kann ihn euch als kleine französische Lektüre für Zwischendurch weiterempfehlen!

Mich says

Met plezier gelezen... wel leuk hoe Foenkinos personages neerzet, waarin je je deels herkent. Soms vraag ik me af "zou iedereen dat hebben ? "

Tegen het einde aan vond ik het boek iets minder.... anders zou ik het een 4 sterren gegeven hebben

Debby says

Bouquin intéressant mais très inégal.

Je me suis reconnue dans certaines réflexions du principal protagoniste, notamment sur sa vision tranquille de la routine. Ca me change de lire un roman sur un personnage synonyme de banalité.

Évidemment, ce n'est pas inoubliable mais c'était distrayant. La fin est un peu bâclée en revanche, on dirait qu'il manque quelques passages... comme s'ils avaient été supprimés pendant l'édition ?